



La critique gastronomique et animatrice vient de s'installer à Rome en famille. De quoi continuer à savourer la vie

# JULIE ANDRIEU SA DOLCE VITA

Plus qu'un décor de cinéma, celui d'un nouveau départ. L'âme nomade, mais fidèle à ses racines, Julie Andrieu a posé ses couverts dans l'Italie de sa grand-mère, là où la cuisine est tout aussi généreuse et solaire qu'elle. Comme la spécialité romaine cacio e pepe, des pâtes au pecorino et au poivre, la Parisienne exilée n'a besoin que de trois ingrédients pour s'épanouir : sa passion pour le terroir, sa famille et son goût pour les nouveaux défis. À 50 ans, elle a des projets plein la tête mais compte aussi passer plus de temps avec ses deux enfants, Hadrien, 11 ans, et Gaïa, 8 ans. Pour eux, elle est prête à devenir la plus française des mammas italiennes.

PHOTOS **ALVARO CANOVAS** / PORTRAIT **MARIE-LAURE DELORME**





Pas besoin de jeter  
une pièce dans la fontaine de  
Trevi pour que son vœu  
se réalise. Rome, le 26 juin.





Cette citadine assumée  
sillonne chaque jour les rues  
de Rome afin de dénicher  
les meilleures adresses.  
En Vespa, devant le Colisée,  
le 25 juin.



# Julie Andrieu a pris le contre-pied de sa mère, l'actrice Nicole Courcel : « Je ne suis pas grande gueule et j'ai fondé une famille »

Par Marie-Laure Delorme

**U**n jour, Rome. Elle a déplié sa silhouette longiligne de 1,77 mètre, pris ses enfants de 8 et 11 ans sous le bras, déniché un appartement dans la Ville éternelle. Nous étions début mai. Le neurochirurgien Stéphane Delajoux, épousé en 2010, est resté en France.

Il rejoint sa famille le week-end. Il y a mille et une raisons à ce changement de vie, arrivé à tout juste cinquante ans. Une grand-mère maternelle italienne, un projet professionnel, une amie sur place. Julie Andrieu est surtout une nomade. Elle reste rivée au mouvement. La journaliste culinaire cite une phrase de Marguerite Yourcenar, tirée de «L'œuvre au noir» : «Qui serait assez insensé pour mourir sans avoir fait au moins le tour de sa prison ?» Dans les rues de Rome, on la reconnaît. Dix ans de critiques gastronomiques pour les guides Lebey et Pudlowski ; les succès de «Fourchette et sac à dos» sur France 5 et des «Carnets de Julie» sur France 3 ; une trentaine de livres de cuisine. Elle est suivie par une communauté de plus d'un million de personnes sur le digital.

On rencontre Julie Andrieu dans la capitale italienne, près de la piazza del Popolo. Elle traverse la place, le matin, pour accompagner ses enfants au lycée français de Rome, situé au cœur de la Villa Borghèse. Une lignée de femmes. Grand-mère (Hélène Drugman), mère (Nicole Courcel), fille (Julie Andrieu). Elles ne plient pas, face au regard social. La journaliste Julie Andrieu est la fille de la comédienne Nicole Courcel. L'interprète de «Rendez-vous de juillet» (1949), de Jacques Becker, possédait un caractère volcanique. Ses parents avaient divorcé. La grand-mère de Julie Andrieu épousera, en secondes noces, le grand-père de Marc Levy. Durant son enfance, Nicole Courcel est montrée du doigt car enfant de divorcés. Née en 1931, l'actrice n'a jamais cherché à rentrer dans le rang. La vedette des années 1950 et 1960 tombe enceinte en 1974, à 42 ans, d'un

homme marié et père de deux enfants. Il a dix ans de moins qu'elle. L'homme la quitte, quinze jours avant la naissance de leur fille. Julie Andrieu grandit sans père. La relation mère-fille est fusionnelle. «Ma mère me portait un amour démesuré.» Un jour, son père vient la chercher devant l'école bilingue du parc Monceau, à Paris, où elle est scolarisée. Julie Andrieu a 8 ans. De lui, elle conclut : «Dans le fond, je ne sais pas s'il a été une rencontre importante.» Il est mort en 2023. La figure de la mère reste la clé de voûte de sa personnalité. Dernièrement, Julie Andrieu s'est promenée dans les rues de Rome avec son fils. Ils sont passés devant une femme démunie. Julie Andrieu a alors fait resurgir, auprès de son fils Hadrien, la figure militante de Nicole Courcel. Elle lui a expliqué : «Ma mère ne passait jamais devant quelqu'un dans le besoin sans s'arrêter pour lui parler.»

**« Le déchaînement médiatique contre mon mari a consolidé notre amour »**

Julie Andrieu a pris le contre-pied de sa mère sur certains aspects de son caractère. «Je ne suis pas grande gueule et j'ai fondé une famille.» Nicole Courcel a aimé des hommes, dont les acteurs Jean Poiret et Michel Piccoli, sans construire de couple durable. Elle avançait une explication : «Je n'ai jamais trouvé mon maître.» Durant son enfance, Julie Andrieu passe des vacances d'été joyeuses à Valbonne, dans les Alpes-Maritimes, et à Barneville-Carteret, dans le Cotentin. Sa mère, morte en 2016, est enterrée à Valbonne. À 17 ans, Julie Andrieu passe son baccalauréat et part seule vers Katmandou, au Népal, pour devenir photographe. «J'avais une forme d'asociabilité. J'étais solitaire car j'avais grandi comme un enfant unique, élevée par une mère célibataire. Je suis curieuse des autres, mais je ne trouve pas ma place dans les groupes. Partir seule ne m'a pas paru dangereux. Il est tout aussi risqué de passer ses nuits en boîtes, avec le risque de tomber dans la drogue. Mon appareil photo était un compagnon, avec lequel je pouvais discuter.»

Parmi ses rencontres déterminantes, deux hommes se distinguent. Par un jeu de cousinage par alliance, elle considère [\[SUITE PAGE 62\]](#)



Raymond Levy, le père de Marc Levy, comme son oncle. Il a aussi été son parrain. L'ancien résistant était un homme droit, cultivé, humain. «Je me souviens de Bernard Pivot affirmant que s'il ne devait retenir qu'un seul homme sur terre, cela serait Raymond Levy. Il avait une immense force de vie. Je considérais les Levy comme ma seconde famille. Chez eux, tout était en ordre alors que, chez nous, tout était en roue libre.» La rencontre avec Jean-Marie Périer est aussi fondatrice. Le photographe est le premier amour de sa vie. Julie Andrieu n'a pas connu d'homme avant lui. Elle a 20 ans et lui 54. Ils resteront quatre années ensemble. Jean-Marie Périer a joué un rôle primordial dans sa vie car elle découvre, grâce à lui, sa véritable voie professionnelle. Julie Andrieu se détourne de la photographie et se passionne pour la cuisine. La jeune femme va donner ses lettres de noblesse à une cuisine simple et familiale. Le succès est rapide. La fille de Nicole Courcel devient critique, animatrice, productrice.

Julie Andrieu et Stéphane Delajoux tombent amoureux en 2009. «L'idée de l'horloge biologique et du cadre familial m'est étrangère. Je ne me projette jamais, car je n'ai aucune angoisse de l'avenir. Du moment que ceux que j'aime sont en vie, j'ai la certitude que je m'en sortirai grâce à la force de leur amour. Stéphane m'a séduite par son charme, son panache. Je suis sensible à l'énergie vitale des êtres. On doit faire quelque chose de sa vie. À un moment, il faut entrer dans la mêlée. Je n'aurais pas pu aimer un homme qui n'arrive pas à sortir de son déterminisme social. Stéphane est toujours partant pour

l'aventure. Quand je lui ai fait part de mon envie de m'installer à Rome, il m'a répondu qu'il s'accorderait à ma nouvelle vie.» Alors qu'ils viennent de se mettre ensemble, ils vont traverser un tsunami médiatique et judiciaire. Le neurochirurgien est mis en cause dans les problèmes postopératoires de Johnny Hallyday et Isabelle Adjani, avec qui il était en couple, l'accuse d'escroquerie. «Stéphane a su relativiser, rassurer. Le déchaînement médiatique a consolidé notre amour. Je lui ai fait confiance. Les gens osaient m'interroger: "Il ne songe pas à se suicider?" Récemment, il a croisé Laeticia Hallyday. Elle l'a assuré qu'elle savait qu'il n'était pour rien dans ce qui était arrivé à Johnny.» On retrouve la lignée de femmes indépendantes: la grand-mère, née en 1911, deux fois divorcée; la mère célibataire; la fille épousant un homme vilipendé dans les médias.

Julie Andrieu et Stéphane Delajoux se marient en 2010. Ils ont deux enfants: Hadrien (né en 2012) et Gaïa (née en 2015). La fille est fonceuse; le garçon est romantique. Ils sont tous deux interdits de téléphone portable. Le garçon est un admirateur de Catherine Deneuve. De «Peau d'âne» au «Dernier métro», il a vu une bonne partie de sa filmographie. Julie Andrieu aurait pu adopter. «On vous explique que c'est difficile car on va vers des enfants qui ont des blessures. Mais c'est aussi ce qui crée la force du lien et qu'est-ce qui n'est pas difficile?» La mère a un rituel pour coucher ses enfants: elle les accompagne jusqu'à ce qu'ils tombent de sommeil. Il s'agit d'un moment entre deux, suspendu, où ils s'en-

dorment peu à peu dans le calme. Elle reste avec eux, allongée parfois par terre, jusqu'à ce qu'ils ferment les yeux. «Je les rassure pour leur journée à venir et j'espère leur donner confiance en eux.» Les deux enfants vont grandir dans un monde post-MeToo. «J'ai vécu avec une mère qui était amoureuse des hommes, sans être dépendante d'eux.» Julie Andrieu a été sollicitée par le producteur Harvey Weinstein, avant qu'il ne soit emprisonné. «Il souhaitait développer avec moi, aux États-Unis, des projets autour de la cuisine. Je n'étais pas actrice et il avait donc moins de prise sur moi car c'est là que résidait son pouvoir. J'ai décliné la proposition. Je suis allée dans la suite du Ritz et j'ai eu de la chance. J'ai toujours eu l'impression d'être protégée, mais beaucoup de femmes ont subi les assauts d'hommes alors qu'elles se sentaient protégées.»

Julie Andrieu a eu 50 ans en février: «Je pourrais mourir demain car j'ai vécu pleinement et j'ai un important capital vie. J'ai connu tant de bonheurs. Je le dois à un mélange de chance et de risque. Avoir 50 ans n'est pas difficile. Ce qui est dur: être malade, voir ses proches disparaître, être freinée. Ma mère est morte en 2016. Je me suis beaucoup donnée dans les dernières années de sa vie. L'équilibre est dur à trouver. Il faut, à la fois, se protéger et être présent. Je venais d'avoir ma fille et j'avais un garçon de 3 ans. Il m'était insupportable de voir souffrir quelqu'un qui avait été tout pour moi. J'ai perdu pied et j'ai été à la limite de basculer.» Mais Julie Andrieu a hérité d'une rare force de vie.

**« Je n'ai aucune  
angoisse de l'avenir.  
Du moment  
que ceux que j'aime  
sont en vie,  
j'ai la certitude que  
je m'en sortirai »**

L'art culinaire n'est pas sa seule passion.  
Avec son amie Jehanne Roesch, artiste peintre, le 25 juin.





L'animatrice ne fera pas appel à la chirurgie esthétique. « Vieillir ne me fait pas peur. Mon mari est contre la chirurgie esthétique et il a l'élégance de me répéter qu'il me trouve de plus en plus belle. Je n'ai pas de théorie dans ce domaine, mais il faut faire attention à ne pas tomber dans une spirale. À 35 ans, j'ai vu une dermatologue qui m'a dit qu'il fallait absolument que je fasse du Botox maintenant car, après, les rides allaient s'installer et cela serait irrécupérable. Il est pourtant tellement plus facile de vivre quand on assume son âge et qu'on cesse de courir après sa jeunesse. Je n'ai jamais été axée sur la séduction. Je trouve vulgaire de séduire. Les stratagèmes de séduction me sont hermétiques. Mon snobisme à moi. »

À Rome, elle est heureuse. La cuisine italienne est d'une grande diversité. Julie Andrieu souhaite faire un tour d'Italie en diffusant de courts modules sur les plateformes et les réseaux sociaux. Il s'agira, à chaque fois, de découvrir un lieu d'intérêt culturel et une bonne adresse gastronomique. La journa-

liste prépare un livre sur la cuisine romaine, chez Solar, et un autre sur la cuisine régionale française, chez Albin Michel. La cuisine a revêtu plusieurs aspects dans son parcours. D'abord, une construction personnelle. « J'ai eu une période de désordre alimentaire, vers 17 ans. Je suis tombée dans les régimes. À l'époque, on voulait ressembler à Carla Bruni et à Elle Macpherson. Aujourd'hui, je dois faire attention à ne pas trop maigrir car, comme ma mère, je me creuse en vieillissant. » Ensuite, l'art culinaire permet d'aller à la rencontre d'un pays. « Il est plus facile de visiter des endroits touristiques que de connaître des gens du coin. » Enfin, la cuisine reste un moyen de réunir un peuple, au-delà des fractures sociales. « Il y a de bons produits abordables. Pour bien manger, il faut du temps. Anticiper, trouver les meilleurs produits, apprendre les recettes, préparer les plats. La cuisine unit. C'est un acte de paix, de générosité, de transmission, de fédération, d'ouverture. »

**« Il est plus facile de vivre quand on cesse de courir après sa jeunesse »**

Julie Andrieu a affiché un soutien public à Luana Belmondo, à l'annonce de son divorce avec Paul Belmondo. « Les ruptures arrivent à tout le monde et je ne porte aucun jugement sur leur couple. Je tenais à la remercier car elle m'a donné beaucoup d'adresses romaines et à lui dire que j'étais là pour elle. Elle n'est pas seule. » On accompagne Julie

Andrieu dans une Rome bruyante, belle, bouillante : Colisée, palais Farnèse, restaurant Roscioli, fontaine de Trevi où elle est reconnue, glacier Maravè, piazza del Popolo. Elle croise une femme qui lui parle de sa mère. Nicole Courcel avait été invitée par Bernard Pivot à « Apostrophes », en 1980, pour présenter « Julie Tempête ». L'actrice y raconte comment elle est devenue mère à l'âge de 42 ans. Elle évoque, sans faux-semblants, l'écriture, la maternité, les hommes. Ses mots cascadenent en liberté. Nicole Courcel avoue que sa fille est tout pour elle. À ce moment-là, la vie nouvelle rejoint la vie ancienne. — Marie-Laure Delorme

**Au menu : fricassée de pintade aux agrumes. En compagnie des chefs Alain Benon (au centre) et Giuseppe Melana, au palais Farnèse.**



**Julie fait sienne cette phrase de Michel Déon : « Pour aimer un pays, il faut le manger, le boire et l'entendre chanter. »**



## Où dormir à Rome ?

Dans une demeure familiale du XVIII<sup>e</sup>, à deux pas du Panthéon, la Casa Monti, rhabillée par la décoratrice d'intérieur française Laura Gonzalez. Patio avec fontaine, déco chinée, chambre cossue de style méditerranéen, ce boutique-hôtel 5 étoiles de caractère possède un spa Susanne Kaufmann au cinquième étage et un rooftop pour le meilleur « aperitivo » avec vue sur le quartier. **À partir de 326 euros, [casamontirioma.com](http://casamontirioma.com).**

Dans la sobriété d'un couvent, inauguré en 2013, l'hôtel le plus authentique de la via Veneto se cache dans l'enceinte du couvent des frères capucins. L'ordre franciscain accueille ses visiteurs dans un décor à la fois simple et mystique mais avec tout le confort moderne. **À partir de 112 euros, [casacappucciniroma.it](http://casacappucciniroma.it).**

Dans le cadre mythique du palais de la Villa Médicis. Il est désormais possible de passer quelques nuits comme si vous étiez un artiste pensionnaire en résidence à l'Académie de France à Rome. Des chambres revampées par India Mahdavi, au décor Renaissance et au mobilier signé Balthus avec accès aux jardins : une expérience hors norme. **À partir de 200 euros, [villamedici.it](http://villamedici.it).**



Retrouvez le city guide de la dolce vita à Rome.